



42. Entretien : Gilles FRADIN

Cœur de métier : tableautier intégrateur.

Nombre de salariés : 260.

Forme juridique et année de fondation : 1995.

1- Que représente pour vous la RSE ?

Un truc de fumistes !

[Après cette réponse volontairement provocatrice, GF précise :] Des mots sur quelque chose qui est une politique d'entreprise.

L'entreprise n'a aucune responsabilité sociétale ; elle a simplement à pratiquer un savoir-être. Par exemple en s'occupant de ses salariés... sans incursion dans leur vie privée :

Retraite complémentaire : leur choix, pas celui imposé par l'entreprise.

Système d'intéressement : versé tous les ans ; à eux de le gérer.

En revanche, pour un salarié qui est en grande difficulté, voire en détresse, l'entreprise peut l'aider... s'il le souhaite.

Quant au rôle du dirigeant, c'est d'assurer la pérennité de l'entreprise, pour maintenir l'emploi de ses salariés.

L'acronyme « RSE » me donne des boutons. On met derrière ça un « machin » inventé par les DRH pour rendre leur poste incontournable. (Nous avons une DRH depuis 3 ans, et mon rôle est de veiller à ne pas perdre le bon sens pragmatique.)

2- Hormis les exemples cités (intéressement, attention portée aux salariés...), avez-vous d'autres bonnes pratiques à citer ?

[Ndr : petit temps de réflexion] Je n'en sais rien... peut-être une forme de management paternaliste, mais – j'insiste – sans intrusion dans leur vie privée, sauf s'ils demandent de l'aide et... qu'ils méritent qu'on leur accorde !

3- (Réponses de l'interviewé à des domaines d'action suggérés)

Environnement :

Nous avons essayé d'être précurseurs dans certains domaines, par exemple pour les emballages. Egalement pour les déchets : nous récupérons les chutes de goulottes pour qu'elles soient récupérées par les fabricants.

Nos produits (armoires électriques) sont 100 % recyclables (sauf les disjoncteurs).

Sociétal / Développement local :

Nous l'avons toujours pratiqué. Par exemple, nos fournisseurs de tôlerie sont tous locaux, situés à moins de 20 km de l'entreprise. C'est du bon sens ! Quand nous discutons les prix, nous tenons compte du service et de la réactivité.

Je consacre beaucoup de temps aux activités territoriales : mandats locaux, actions en faveur d'un ancrage dans notre territoire.

Communication de la RSE :

Pas de la RSE : c'est un « machin » ! Il est normal que l'entreprise fasse ces choses-là, et je n'ai pas besoin de reconnaissance pour ça : ce sont des choses à faire !

4- Quelles sont vos parties prenantes ?

Ça veut dire quoi ?...

J'ai insisté précédemment sur mes salariés.



« Réinventer notre Industrie »

Quant à mes clients, je dois leur apporter les produits-services qu'ils souhaitent. Certains souhaitent m'interroger par questionnaire (géré par un prestataire). J'ai refusé !

Une valeur fondamentale, c'est le respect de l'engagement. L'éthique, d'une façon plus générale, est liée à cette valeur. Nous côtoyons très peu de personnes vraiment corrompues. Ce sont plutôt des écarts sur certaines valeurs auxquels nous pouvons être confrontés. Par exemple, le transfert de responsabilité en cas de problème est une pratique qui se développe. Par exemple, un client a sermonné un de mes directeurs pendant près de deux heures alors que son appel d'offre était incomplet (et qu'il le savait). On marche sur la tête !
Salariés, partenaires, oui, ça, ça a du sens !

5- Quel est votre avis sur la réglementation dans ce domaine, notamment pour les grandes entreprises ?

Elle est, à mon avis, nécessaire pour ces entreprises, dont certaines ont tendance à « se foutre de tout ». Dans ce domaine, elles satisfont à une obligation, sans aucune conviction. Ces pratiques ne sont pas culturelles chez elles ; elles ne sont pas des faits naturels. Et elles utilisent leur réponse à la réglementation comme moyen de communication (par exemple sur les fournisseurs locaux).

Alors finalement, cette contrainte est-elle utile à quelque chose ? Pas sûr...

6- Et quel serait votre mot de la fin ?

La reconnaissance dont a besoin un patron de PME, c'est d'être reconnu pour son entreprise qui tourne bien, qui fait vivre ses salariés. Beaucoup de chefs d'entreprise ont besoin d'en parler. C'est vrai pour les PME : pour une taille plus importante, la personnalité du chef d'entreprise compte moins.

www.groupe-itec.fr